

La possibilité du songe ou le rêve dans la littérature médiévale en France

Tomie INOUE

– Avant propos –

Dans la littérature médiévale en France, on trouve un grand nombre de scènes où les héros songent ou rêvent. Dans chacune de ces scènes, on peut découvrir des significations très intéressantes et très caractéristiques. Nous allons examiner quelques unes de ces scènes importantes et montrer quelles significations ont ces rêves et songes. Tout d'abord, nous allons examiner des scènes très connues montrant des images traditionnelles du songe ou du rêve.

I Les images classiques et traditionnelles du songe et du rêve

On rappellera d'abord Charlemagne dans la *Chanson de Roland* ¹

Tresvait le jur, la noit est aserie.
Carles se dort, li empereres riches.
Sunjat qu'il eret al greignurs potz de Sizer,
Entre ses poinz teneit sa hanste fraisnine,
Guesnes li quens l'ad sur lui saisie;
Par tel air l'at estrusee et brandie
Qu'envers le cel en volent les escicles.
Carles se dort, qu'il ne s'esveillet mie. (v.v.718—724) ²

Dans ce rêve, Ganeron arrache la lance de frêne de Charles. On peut comprendre grâce à cette scène que Ganelon le trahira bientôt. On peut savoir également que Ganelon sera l'instrument du malheur de Charles.

On peut citer une autre scène qui nous annonce un évènement particulièrement inquiétant pour Charles.

Karles se dort cum hume traveillet.
Saint Gabriel li ad Deus enveiet' (v.v.2525—2526)
.....

En grant dulong i veit ses chevalers.
 Urs e leuparz les voelent puis manger,
 Serpenz e guivres, dragun et averser ;
 Grifuns i ad, plus de trente millers
 N'en i ad cel a Franceis ne s'agiet.
 E Franceis crient' «Carlemagne, aidez !»
 Li reis en ad e dulong e pitet;
 Aler i volt, mais il ad desturber.
 Devers un gualt uns granz leons li vint,
 Mult par ert pesmes e orguillus e fiers;
 Sun cors meïsmes i asalt e requert,
 E prenent sei a braz ambesdous por loiter;
 Mais ço ne set liquels abat ne quels chier,
 Li emperere n'est mie esveillet. (v.v.2541—2554) ³

Le rêve que Gabriel montra à Charlemagne nous annonce que Charles va connaître beaucoup de difficultés et ce rêve résonne pour Charles comme un avertissement de la part des Français.

Dans un autre rêve que Gabriel lui montra, Charles apprit qu'il rencontrerait un danger dont il n'avait jamais eu l'expérience.

Après icel li vien[t] un altre avisiun,
 Qu'il ert en France, ad Ais, a un perrun,
 En dous chaïnes si teneit un brohun.
 Devers Ardene veit venit, XXX. urs,
 Cascun parolet altresi cume hum.
 Diseient li : «Sire, rendez le nus !
 Il nen est dreiz que il seit mais od vos;
 Nostre parent devum estre a sucurs.»
 De sun paleis vint uns veltres a curs;
 Entre les autres asaillit le greignur
 Sur l'erbe verte, ultre ses cumpagnuns.
 La vit li reis si merveillus estur;
 Mais ço ne set liquels veint ne quels nun. (v.v.2555—2567) ⁴

Les convulsions de la nature dans ce songe lui annoncent l'arrivée du malheur et le cri des Français aussi annonce l'évènement affreux qui plonge Charles dans les abîmes du désespoir. Le songe est ici la prédiction de son destin à venir. Le songe est ici la prophétie.

II Les images se succédant dans *Tristan et Iseut*

Dans *Tristan et Iseut*⁵ aussi, on peut trouver la même signification dans la scène suivante.

Que li rois out et bois gerpiz
Avis estoit a la roïne
Qu'ele ert en une grant gaudine,
Dedenz un riche pavellon:
A li veloient dui lion,
Qui la voiloient devorer;
El lor voloit merci crïer,
Mais li lion, destroiz de fain,
Chascun la prenoit par la main.
De l'esfroi que Iseut en a
Geta un cri, si s'esvella. (v.v.2064—2074)⁶

Iseut peut savoir que deux lions annoncent le malheur qui survient pour elle. Ces deux lions symbolisent, bien entendu, deux hommes, Tristan et Marc, dont l'amour est le jouet du destin imprévisible. Dans ce rêve, Iseut souffre à cause du conflit de ces deux hommes qu'elle n'a pas désiré. Deux animaux sinistres et féroces l'ont attrapée. Elle n'a pu ni bouger ni se défendre contre ces animaux dans ce rêve. Nous pouvons comprendre que le destin à venir d'Iseut lui réserve un évènement malheureux comme dans la scène de Charlemagne.

Dans une autre scène, on trouve le nain qui aspire à réaliser son ambition. Flocin, nain à la cour de Marc, voulait devenir un plus grand personnage afin que Marc le traite comme un vassal plus important. Il voulait acculer Tristan, que Marc lui préférait, dans une situation délicate dont il ne pourrait se sortir. Il trouva Tristan qui était en train d'aller voir Iseut au bord du bassin du jardin. Il donna alors à Marc le conseil de grimper sur la branche du pin d'où il pourrait voir Tristan et Iseut s'apprêtant à le trahir. Marc attendit alors en songeant que le fait de voir Tristan aller rejoindre Iseut secrètement pour le trahir signifiait la fin de toutes ses ambitions. Mais malheureusement pour Flocin, Iseut et Tristan découvrirent Marc caché dans le pin au bord du bassin dans le jardin grâce au clair de lune. Flocin dut s'enfuir avant que Marc ne le punisse.

III Dans le cas de *Cligès*

*Cligès*⁷ de Chrétien de Troyes est un roman daté de 1176. C'est le deuxième roman de Chrétien après *Erec et Enid*⁸ (écrit également en 1176). Il est très important d'analyser le rôle du songe dans *Cligès*, car on considère que le roman *Erec et Enid* a été écrit contre *Tristan et*

Iseut. Comme il écrivit ce *Cligès* après *Erec et Enid*, il présenta son opinion concernant l'amour décrit dans *Tristan et Iseut* en utilisant le songe. On va éclaircir ici comment Chrétien décrit le songe ou le rêve dans ce roman.

Examinons d'abord les phrases concernant le songe ou le rêve :

Mais l'emperere me marie,
Dont molt sui irie et dolente,
Por ce que cil qui m'atalente
Est niés celui que prendre doi.
Et se cil a joie de moi,
Donques ai ge l'amor perdue
Que n'i ai mes nule atendue,
Einz vodraie estre desmembree
Que de nos .II. fust remembree
L'amor d'Iseut et de Tristen.
Dont tantes folies dist l'en
Que hontes m'est a raconter.
Je ne me porroie acorder
A la vie qu' Ysez mena. (v.v.3092—3105)⁹

Ici Fénice, future impératrice, avoue son angoisse à sa servante. Elle aime le neveu de l'empereur mais elle doit épouser l'empereur, son oncle. La relation des personnages dans le roman *Cligès* est tout à fait semblable. Fénice correspond à Iseut, Cligès à Tristan et l'empereur au roi Marc.

Il est certain que Fénice n'aimerait pas se retrouver dans la même situation qu'Iseut. Elle dit qu'elle n'aimerait pas revivre la vie d'Iseut. Chrétien ne veut pas que Fénice mène la vie d'une maîtresse troubadoursque. C'est-à-dire qu'elle ait son mari comme conjoint légitime et en même temps un autre homme qu'elle aime de tout son cœur.

A cette époque, même si l'on passe sa vie comme Iseut dans le roman de Tristan, cette sorte d'amour n'est pas particulièrement surprenante. Chrétien refuse ce type d'amour troubadoursque dans le roman *Erec et Enid*. Dans *Cligès* également, qu'il écrit presque en même temps qu' *Erec et Enid*, on trouve la même réflexion sur l'amour. Fénice décida d'utiliser un philtre très efficace pour éviter cette situation. Elle ne voulut pas que l'amour en elle soit partagé entre les deux alors que son cœur appartenait entièrement à un seul. Ainsi passa-t-elle toute sa vie sans se refuser à aucun des deux. A aucun moment elle ne pensa que son corps se prostituerait. Chrétien utilise le mot très fort "se prostituer". Nous pouvons savoir que Chrétien considère que l'amour troubadoursque n'est pas un amour normal pour les amoureux. Il est très intéressant de connaître la position de Chrétien vis à vis de l'amour.

IV Le philtre et le songe

Pour éviter cette situation, sa servante lui proposa d'utiliser un philtre comme la mère d'Iseut. Elle prépara la boisson pour plaire à l'empereur. Sa servante donna ce philtre à l'empereur :

Et si gerront ensemble andui,
Mais ja n'iert sole avec lui
Qu'ausint ne puist estre a seür
Com s'entr'eus .II. eüst .I. mur.
Mais de seul tant ne li anuit
Se par songe a lui se deduit,
Car quant il dormira forment,
De lui avra joie en dormant,
Et cuidera tout entresait
Que en veillant sa joie en ait,
Ne ja rien n'en tendra a songe
N'a fauseté ne a mençonge.
Einsint de lui se deduira
Qu'an dormant veillier cuidera. (v.v.3157—3170)¹⁰

On peut comprendre en lisant ces phrases que les gens qui boivent ce philtre plongent dans un songe où on peut leur faire croire tout ce que l'on désire. Poursuivons avec les phrases qui nous montrent comment se produit l'entrée dans le songe. Mais l'important, c'est qu'ils croient qu'ils sont éveillés.

En une coupe de cristal
L'a devant l'empereor mise.
L'emperere a la coupe prise
Qui en som neveu molt se croit.
De la poison .I. grant tret boit,
Et maintenant la force sent
Qui del chief el cors li descent
Et del cors li remonte el chief,
Si le cerche de chief en chief.
Tout le cerche sanz rien grever,
Et quant vint as tables oster,
Ot l'empereres tant beü
Del boivre qui li ot pleü

Que ja mais n'en sera delivres .
Toute nuit iert en dormant ivres, (v.v.3266—3280)¹¹

L'empereur était tout heureux d'avoir bu cette boisson qu'il n'avait jamais goûtée.
Le philtre fut efficace et l'empereur passa cette nuit là avec sa femme, Fénice.

La pucele de premiers tremble,
Qui molt redoute et molt s'esmaie
Que la poisons ne soit veraie,
Mais ele l'a si enchanté
Que ja mais n'avra volenté
De lui ne d'autre s'il ne dort,
Mais lors en avra tel deport
Come en puet en sonjant avoir,
Et si tendra le songe a voir.
Ne porquant cele le resoigne, (v.v.3292—3301)¹²

Le songe de l'empereur pouvait lui faire croire qu'il serrait la jeune fille dans ses bras et qu'il ressentait du plaisir et de la joie.

V Le songe et Lancelot

Souvenons-nous de Lancelot qui avait l'habitude de parler dans son sommeil quand il passait la nuit avec la reine. Il tint une princesse dans ses bras mais une servante lui a fait boire un philtre pour lui faire croire que cette princesse était la reine et il fut particulièrement heureux. Il parla à haute voix en croyant qu'il dormait avec la reine, Geneviève. La reine fut furieuse contre lui en l'entendant depuis sa chambre à côté. Elle avait attendu Lancelot toute la nuit parce c'était elle qui aurait dû avoir rendez-vous avec lui. Mais la servante qui avait fait boire le philtre à Lancelot l'emmena dans la chambre de cette princesse. La reine attendit en vain Lancelot et entendit les paroles qu'il lui disait toujours quand il passait la nuit avec elle. Elle put deviner tout de suite qu'il avait passé la nuit avec une autre. Elle chassa Lancelot de sa cour.¹³

Cet évènement très malheureux fut la cause de la folie de Lancelot. Comme pour le philtre de l'empereur, la servante le prépara pour Lancelot pour lui faire croire qu'il tenait la Reine dans ses bras. Dans ce songe causé par le philtre, il crut tenir la reine dans ses bras. Mais pour Fénice, ce philtre fait naître le songe qui rendit Fénice heureuse car grâce à cette boisson, elle put rester vierge. Mais quant à Lancelot, à cause du songe, il fut chassé de la cour de la reine et perdit la raison.

Comme lors du songe de l'empereur, Lancelot, lui aussi, crut qu'il tenait la reine dans ses bras. Le songe peut faire imaginer l'accomplissement du désir ou des souhaits.

Dans une autre scène dans *Lancelot du Lac*¹⁴, Lancelot fut guéri de sa folie grâce à la Demoiselle du Lac.

La reine raconta comment il était retombé dans sa folie dès que l'écu avait été ôté de son cou.

“Dame, fait ele, si feroiz, ovrez l'uis, car ge lo verroie volantiers” Lors fait la reine l'uis ovrir, et Lanceloz velt saillir fors. Et la demoiselle lo prant par lo pepoig et lo nome par un non que ele lo soloit nomer qant ele lo norrissoit ou lac, car c'estoit cele qui au lac l'avoit norri et si li avoit mis non li Biaus Trovez. Et si tost com ele noma, si s'arreste et mout es hontous. Et ele dit que l'an li aport l'escu, et l'an li aporte¹⁵.

Lancelot songea au temps heureux de son enfance en entendant le nom “ Beau Trouvé” appelé par la Demoiselle. C'était le surnom qu'elle lui avait donné quand il était enfant dans le lac. Comme une berceuse, cet appel lui rappela son enfance pendant laquelle la Demoiselle du Lac l'avait élevé avec plein de tendresse. Cette berceuse l'apaisa. Et elle lui prit l'écu sans qu'il lui oppose la moindre résistance; aussitôt il retrouva la raison. Le rêve de la mémoire de son enfance est toujours précieux pour tout le monde.

VI Un éternel

Si la mort est un rêve éternel d'où l'on ne se réveille plus jamais, on peut citer des scènes où Merlin et Fénice songent.

Et de cen, s'il ne vos est gri[e]f
Cuit je molt bien venit a chief,
Car je me voldrai faire morte,
Si com mes pansers le m'apporte.
Malade me ferai par tens,
Et vos resoiez en porpens
De porveer ma sepulture.
A cen metez entente et cure
Que faite soit en tel maniere
Et la sepulture et la biere
Que je n'I muire n[e] estigne,
Ne ja nus garde ne s'en preigne
La nuit quant vos m'en voldrez traire.
Et si me querez tel repaire
Ou ja nus riens ne me porvoie
Donc j'aie mesti[e]r ne besoig
Fors vos, qui je m'otroi et doig.(v.v.5265–5282)¹⁶

Et Fénice décida de mourir seulement pour une nuit en buvant le philtre.

Il est étonnant de découvrir ces phrases qui furent écrites plus de trois cents ans avant *Romeo et Juliette* de Shakespeare. Fénice choisit une fausse mort pour éviter une relation amoureuse comme celle de Tristan et Iseut. C'était en songeant à un nouveau départ qui lui permettrait de vivre pour toujours avec Cligès sans aucun obstacle.

Quant à Merlin, comment est-il mort? Il fut enfermé dans le rocher à cause du piège que la Demoiselle Ninienne, fée du Lac lui tendit. Merlin était tombé amoureux d'elle Et il lui apprit les formules magiques qui pouvaient enfermer des gens éternellement. Ninienne jeta un maléfice sur lui et il fut endormi (ou mort) en songeant à son amour heureux avec Ninienne dans le Lac. Citons ces phrases très intéressantes.

Il avoit en la marche de la Petite Bretagne une damoisele de mout grant biauté, qui avoit non Niniene. Celi commença Merlins a amer, et mout vint sovant la ou ele estoit et par jor et par nuit. Et cele se deffandié mout bien de lui, car mout estoit sage et cortoise. Et tant c'un jor li enquist et conjura qu'il li deïst qui estoit, et il l'an dist la verité. Et ele li list qu'ele feroit qancqu'il voudroit, mais qu'il li enseignast une partie avant de son grant san. Et cil, qui tant l'amoit com cuers mortex puet nule chose plus amer, li otria a aprendre qancqu'ele deviseroit de boche¹⁷.

Cette demoiselle demanda à Merlin de lui apprendre le moyen d'emprisonner les gens en sachant pertinemment que Merlin la satisferait. Elle dit que son père la tuerait s'il apprenait sa relation avec Merlin. Bien entendu, Merlin a voulu savoir pourquoi elle cherchait à apprendre ce moyen. Elle lui donna ce prétexte et il accéda à sa demande.

Cil li anseigna et l'un et l'autre; et ele escrist les paroles en parchemin, car ele savoit assez de letres. Si an conreoit si Merlin totes les hores qu'il venoit a li parler que maintenant s'andormoit; et metoit sor ses deus aignes deus nons de conjurement que, ja tant com il I fussient, ne la poist nus despuceler ne a li chessir charnelment¹⁸.

Elle le mena longtemps de cette manière et il croyait toujours, en s'en allant, qu'il avait fait l'amour avec elle. Au début Merlin ne dormait pas mais à la fin, elle apprit grâce à lui de si grandes merveilles qu'elle put en jouer et l'enfermer tout endormi dans une caverne au fond de la Forêt Périlleuse de Daenantes, qui touchait à la mer de Cornouailles. Merlin songa ainsi pour toujours qu'il jouait avec Niniennes dans l'ardeur de la passion.

Conclusion

Nous avons examiné plusieurs scènes très impressionnantes. On a pu trouver des images très variées et dans chaque image, on a découvert une signification tout à fait intéressante. Des exemples de prophétie que le songe put constituer se succèdent dans plusieurs romans parmi lesquelles la scène la plus célèbre est celle de l'annonce de la conception de Lancelot dans *Les premiers faits du roi Arthur*¹⁹. La femme du roi Ban apprit la conception de son enfant dans un songe.

Et cette image devient l'image classique et traditionnelle dans la littérature médiévale ainsi que la relation entre le songe et le philtre également, qui sont fréquemment utilisés au Moyen Âge. Dans le songe, on peut exercer très facilement ses talents et réaliser ses ambitions. On rêve toujours à l'achèvement de son projet. On vit toujours dans le songe ou le rêve en souhaitant un avenir radieux. Depuis le Moyen Âge, nous continuons à chercher les meilleurs rêves et songes.

Notes

- 1 *La Chanson de Roland*, texte présenté, traduit et commenté par Jean Dufournet, Flammarion, Paris, 1993
- 2 Ibid : p.118
- 3 Ibid : p.258
- 4 Ibid : p.260
- 5 *Tristan et Iseut*, Lettres gothiques, Livres de poche, 1989
- 6 Ibid : p.118
- 7 Chrétien de Troyes: *Cligès* Lettres Gothiques, Livres de poche, 1994
- 8 Chrétien de Troyes : *Erec et Enide* Lettres Gothiques, Livres de poche, 1994
- 9 Chrétien de Troyes: *Cligès*:op.cit. p.258
- 10 Ibid : p.118
- 11 Ibid : p.260
- 12 Chrétien de Troyes: *Chevalier de la charrette*, Lettres Gothiques, Livres de poche, 1994
- 13 Pauphiet Albert : *La Queste del Saint Graal*, Paris Champion 1949
- 14 *Lancelot du Lac*, Tome II: Lettres Gothiques, Livres de poche,1993
- 15 Ibid : p542
- 16 *Cliges*, op. cit. p.p.362–364
- 17 *Lancelot du Lac*, Tome I : Lettres Gothiques, Livres de poche, 1993, p.p.94–96
- 18 Ibid : p.p.94–96
- 19 *Le Livre du Graal : Les premiers faits du roi Arthur* : Pléiade, Gallimard, 2001, p.1218